"BURIED PAST"--MORE RECENT DEVELOPMENTS

There was a good turn-out at the St. Armand library on February 26 to hear Bernadette Charles read her poetry about the lingering effects of slavery. Réjean Benoit and Hank Avery met there for the first time in three years. Réjean told Hank that he had taken up driving a school bus to the school in which Hank was teaching, and they spoke about how to deal with certain children who were causing them both problems. They behaved like two men who would be capable of coming to terms some day about how to deal with the problem of Nigger Rock.

But since then the problem has revealed itself to be bigger maybe than what these two men can handle.

I was doing research in the Missisquoi County Historical Museum in East Stanbridge one day in March when the director of the Museum handed me a document entitled "Un champ des morts oubliés? Le site du rocher nigger à Saint-Armand.....Étude historique", by Roland Viau. It had been commissioned by the Quebec Ministère de la Culture et des Communications, and submitted to the Ministry in August, 1998.

Roland Viau is a professor of anthropology at the University of Montreal. His terms of reference were strictly academic. He was not to interview people involved in the controversy. His 60-page report consists entirely of documentary evidence of black slavery in Missisquoi County. It concludes as follows:

"C'est l'ensemble de l'ancien domaine de la famille Luke qui présente un intérêt historique. L'éventualité de localiser l'emplacement des logettes d'esclaves noirs et la fouille de ces structures d'habitat documenterait archéologiquement une zone d'ombre de l'histoire du Québec. Compte tenu que ces esclaves auraient gravité autour de la famille Luke pendant une période qui s'est possiblement échelonnée sur un demi-siècle, les archives du sol en auraient long à dire sur des faits et des gestes qui ont échappé à l'écriture, à l'histoire officielle. Le cas des esclaves noirs de Saint-Armand démontrerait que les Noirs ayant vécu la condition servile au Bas-Canada n'ont pas tous servi comme domestiques mais aussi de main d'oeuvre agricole spécialisée et exploitée à outrance pour sa force de travail.

Ce champ des morts abriterait non seulement les sépultures d'êtres humains mais surtout celles d'une petite communauté particulière qui a formé une micro-société en son genre. Le nombre d'esclaves susceptibles d'être ensevelis en cet endroit en fait un site d'enfouissement majeur. La probabilité d'en découvrir un autre aussi important est quasi inexistante. En ville, les esclaves étaient enterrés dans "le cimetière des Pauvres" et le développement urbain aura détruit systématiquement ces lieux d'inhumation. À la compagne, les labours auront ramené en surface et disséminées dans l'anonymat les témoins archéologiques de d'autres cimetières d'esclaves enfouis dans le silence de l'oubli.

Ce lieu d'inhumation est menacé par un projet de construction d'un gazoduc de TransCanada PipeLines Ltd....Considérant que le projet de construction d'un gazoduc impliquera des travaux de défrichement, de nivellement, de creusage de tranchées et de construction de chemins d'accès, et entraînera éventuellement une autre détérioration des dieux concernés, nous recommandons au

ministére de la Culture et des Communications de mener à terme une intervention archéologique sur le site du rocher Nigger dans les meilleurs délais.

En effectuant des puits de sondage ou des unités de fouilles d'un mètre carré, des tranchées ou des explorations au géoradar sur le site permettra de vérifier concrètement une hypothèse dont la réponse ne saurait venir que de l'archéologie. Après quoi, le ministère de la Culture et des Communications sera plus apte à prendre les mesures appropriées pour sauvegarder et mettre en valeur un lieu trop souvent calomnié....dont une recherche généalogique exhaustive sur la famille Luke et ses proches, la fouille systématique du site du Rocher Nigger et la possibilité d'un classement à titre de site historique.

Les sépultures humaines exhumées pourraient alors faire l'objet d'une relocalisation et d'une réinhumation, ailleurs. À cette fin, la municipalité de Saint-Armand devrait considérer la possiblité d'acquérir une parcelle de terre, bien en vue, à proximité du site du Rocher Nigger, à l'extérieur des limites de la propriété de la famille Benoît, et accessible au public en tout temps. Sur ce terrain public, il conviendrait d'ériger une stèle funéraire à la mémoire des esclaves noirs de Saint-Armand et aux autres esclaves du Canada Français."

This report was never made public. Mayor Chamberlin received a copy of it, as well as the Benoit brothers. But Hank Avery never heard of it until I showed it to him. Roland Viau was shocked to learn this from me, in view of the fact his study had been commissioned in response to a crisis provoked by Avery's actions.

Avery and Viau met for the first time in my kitchen last month. I told them of a conversation I had with Charles Benoit, Réjean's brother, who is leading the resistance against the recognition of Nigger Rock as a historic site, although he no longer lives on the farm itself. When I asked Charles what he thought of the Viau report, he had said, "You can't declare this a historic site until you can prove there were slaves here, and you can't prove that until you find the bones. You won't find them."

Viau found that statement to support his suspicion that the Benoits have a stronger motivation for their opposition than not wanting strangers on their land. He thinks that they are holding out for a good financial offer from TransCanada Pipeline for access to their property, and the offer may never come if Nigger Rock is declared a historic site. Viau thinks that what Charles said to me probably means that the Benoits have already removed the bones to some place where they will never be found.

He also told us that he has been informed by the Ministére de la Culture et des Communications that his recommendation for an archeological dig is low on their list of priorities, and would only be done in response to public pressure. He has therefore decided to write a book about Nigger Rock on his own initiative.

For his part, Hank feels the Viau report now provides him with the ammunition he needs to get the public pressure pumping again. He will start with the crowd of supporters who turned out to hear Bernadette Charles in the St. Armand library on February 26.

It would be a media event if the film and Viau's book could be launched at the same time.

Martin Duckworth 22 May, 2000